

SKI ALPIN SC Vudallaz Epagny

Nourrir la flamme alpine

Au moment de glisser dans son 4e quart de siècle, le Ski-club Vudallaz affiche la sérénité d'un baroudeur et l'envie d'une jeune pousse. Forte d'une solide expérience, la société d'Epagny a développé, au fil des hivers, sa vocation de club formateur dans le secteur alpin. Elle présente un solide groupe de compétition, tout en reposant sur un sain équilibre entre ses membres, au travers d'une multitude d'activités. Entretien avec le président Jacques Andrey et Joël Wicky, responsable du secteur «compétition».



Le Ski-club Vudallaz Epagny attendit jusqu'en 1948 pour construire sa propre cabane

Historique

Gruyères est la seule commune du district à abriter deux skis-clubs, si l'on excepte Jaun, qui présente une version alpine à Bellegarde et une nordique à La Villette. Les SC Vudallaz d'Epagny et Chalamala de Gruyères cohabitent depuis une septantaine d'années environ.

Porté sur les fonds baptismaux le 21 novembre 1929, en pleine crise économique, le Ski-club Epagny nourrit, dès 1933, sa flamme alpine sous le label «Club skieur et montagnard d'Epagny». Ce n'est qu'en 1938 qu'il prit sa dénomination actuelle, Ski-club Vudallaz. Peu après, naquit le Ski-club Chalamala. C'est que le curé Schneuwly n'appréciait guère le départ précipité des skieurs le dimanche matin: «Il y eut un échange de lettres assez sèches. Il a contré en fondant le Ski-club Chalamala», explique Jacques Andrey, président du SC Vudallaz, fonction qu'il occupe depuis 1998. Au fil des années, les différends se sont aplanis. Aujourd'hui, les deux sociétés se complètent dans leurs activités sportives et récréatives.

En 1937, les Gruériens découvrirent leur fibre organisatrice en proposant leur premier concours. Et 75 courageux osèrent la première descente de la Vudalla. Authentique exploit si l'on songe à la précarité du matériel de l'époque et à la forte déclivité de la pente.

En 1948, le SC Vudallaz entreprit la construction de sa cabane du Poyet, sur les flancs de cette même Vudalla. Rénovée et agrandie en 1982, elle constitue un lieu de rencontre fréquenté tout au long de l'année.

Aujourd'hui

A ce jour, le SC Vudallaz recense une soixantaine de membres âgés de 16 à 83 ans (!),

auxquels il convient d'ajouter une trentaine d'OJ et minimes du groupe compétition. «Nous jonglons entre les jeunes et les aînés pour que tous soient satisfaits, souligne Jacques Andrey. Les aînés s'occuperont davantage de l'entretien du chalet, tout en prêtant main-forte dans l'organisation de concours. A l'inverse, les jeunes apporteront leur aide à la préparation du bois.»

Chapeautées par un comité central composé de cinq personnes, les quatre sections (technique, secrétariat, finances et cabane) s'investissent dans une kyrielle d'activités: sorties à skis, raquettes, travaux d'entretien au Poyet, fête des Rhodos en juin, organisations de courses de ski et de rollers, participation à l'Open Bike Haute-Gruyère, mise sur pied de camps de ski pour les enfants de la commune de Gruyères et ceux des membres, etc.

Objectifs

Fort de sa vocation de club formateur, le Ski-club Vudallaz privilégie l'aspect compétitif (voir ci-dessous) en cultivant sa relève et via l'organisation d'une épreuve de la Coupe fribourgeoise, tantôt pour les seniors, tantôt pour les enfants, ainsi qu'un concours interne. «Nous essayons aussi de garder cet esprit de club en maintenant les contacts entre nos trois générations, insiste Jacques Andrey. Nous avons beaucoup à apprendre en écoutant nos aînés. Il y a aussi le travail à la cabane du Poyet, un important lieu de rencontre pour notre société.»

Le développement du SC Vudallaz est aussi intimement lié à celui de la station de Moléson (créée en 1963), avec laquelle il entretient d'excellentes relations. «Nous amenons du monde. En contrepartie, elle nous offre quantité d'avantages. Notamment lors de la préparation des concours», se félicite Jacques Andrey.

A chaque décennie sa locomotive

A chaque décennie, une locomotive a porté les couleurs du SC Vudallaz jusqu'aux portes des cadres nationaux: Claude Moura, Patrice «Gogo» Dupasquier et Marie-Paule Castella. Marilyn Sterchi a franchi le seuil en entrant il y a un peu plus d'un lustre dans l'équipe de Suisse juniors, participant même à quelques épreuves de la Coupe du monde. En 1979, Bernard Boschung, alors chef OJ, mit sur pied un groupe de compétition. Il fut aussitôt soutenu par l'abbé Guy Oberson, responsable des camps de Noël. Deux décennies et demie et un Prix du mérite sportif (2003) plus tard, le toujours vert ecclésiastique organise des cours techniques pour les enfants de Gruyères et ceux des membres, sans oublier le camp juniors d'été à Zermatt. «Une sorte de pré-OJ qui correspond à la première étape de notre recrutement», précise Joël Wicky, responsable technique.

La pause est de courte durée pour les 30 jeunes du groupe de compétition, encadrés par quatre moniteurs, cinq adjoints et un instructeur, Jean-Marc Jaquet: un mois et demi tout au plus. La saison bouclée, les entraînements physiques redémarrent au début juin. Au menu, footing et VTT. «En juillet, nous passons une semaine sur les skis à Zermatt. En août, c'est la partie rollers, agrémentée de quelques épreuves de la Coupe romande.» De septembre à Pâques, le groupe peaufine sa condition en halle, entraînements jumelés avec un camp d'automne à Tignes. «Et, dès novembre, on va chercher la neige chaque week-end, jusqu'au début des compétitions en janvier.»

Budget modeste

A l'image de ses voisins SC Charmey et Bellegarde, auxquels on peut associer le CS Le Mouret et le SC Châtel-Saint-Denis, le SC Vudallaz cultive cet esprit compétition. «Nous drainons les jeunes de l'Intyamon, Broc, Vuadens, La Tour-de-Trême, Le Pâquier et même de Bouloz.» Cette cellule «compétition» présente un bon amalgame, perfectible: «Nous avons un bon niveau junior à l'échelon romand, estime Joël Wicky. Idem pour les

minimes. Tous nos jeunes sont chouettes, ils progressent bien. Mais, parfois, ils manquent de hargne et de persévérance. Ils ont tendance à tâter plusieurs sports.» Grâce à l'appui des parents pour les nombreux déplacements, le groupe tourne avec un budget minimal, estimé à 15000 francs. «Soulignons aussi que tous les moniteurs versent leurs subventions Jeunesse et Sport dans la caisse.» On appelle cela passion frappée du sceau bénévolat.

Yoan Jaquet Olympique!

Tête de proue du vaisseau SC Vudallaz, Yoan Jaquet (16 ans) dispute sa 2e année dans les rangs juniors. Mardi dernier, il a reçu un cadeau de Noël à retardement sous la forme d'une sélection pour le Festival olympique de la jeunesse européenne, Monthey 2005. Les olympiades des jeunes, si vous préférez. Médaillé de bronze des derniers championnats de Suisse juniors en descente, le Gruérien avoue paradoxalement sa préférence pour les disciplines techniques. Ce qui devrait lui permettre de briller la semaine prochaine aux Portes du Soleil, où un programme chargé l'attend: le super-G lundi, un géant mardi et un slalom jeudi. «Je verrai les progrès qu'il me reste à accomplir. Ces olympiades me donneront une bonne base de comparaison.» Elève à l'école ski-études d'Engelberg, Yoan Jaquet espère s'immiscer dans les cadres nationaux l'hiver prochain, voire celui-ci déjà.



Gilles Liard
22 janvier 2005

[Une](#) | [Editorial](#) | [Gruyere](#) | [Veveyse/Glâne](#) | [Fribourg](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés © La Gruyère 2003 – Usage strictement personnel